

Seldel, Ernst zu: *Dorveaux, Paul: Biographie du Dr. Lucien Leclerc (1816-1893)*. In: *Bulletin de la Société française d'histoire de la médecine* 13. S. 207-234. In: *Der Islam* 5.1914. S. 401.

L'armée trouve une issue civile. Sous la pression de Paul Revoil, gouverneur général de l'Algérie, et d'Eugène Étienne, député d'Oran, meneur du lobby colonial, une chaire est créée pour lui, fin 1902, au Collège de France, en dépit de l'absence de titres académiques – mais le règlement du libéral établissement l'admet. Et une fois ébaubies, les autorités universitaires – elles ne voulaient pas d'un enseignement intitulé « Histoire politique de l'Islam » ou « Sociologie et politique musulmanes » – , on leur en servit un de « Sociologie et sociographie musulmanes ». S'élaborerait sous cette étiquette le « corps de doctrine » utile à la politique de la France dans ses possessions musulmanes, et d'abord l'argumentaire destiné à la dispute diplomatique sur le Maroc, aux négociations avec le Makhzen – un argumentaire étayé par les recherches produites dans le cadre de l'institut à faire naître à Tanger, bien sûr... Un an plus tard, la Mission scientifique du Maroc voyait le jour, rattachée à la chaire et financée par des crédits venus des colonies. Georges Salmon\*, son premier responsable, recommandé par Gaston Maspero\*, avait été choisi pour l'indépendance de son cursus par rapport à l'École d'Alger. Mort à la tâche après trente mois, il est remplacé par son collaborateur proche, É. Michaux-Bellaire\*, depuis vingt ans déjà sur place. Assez vite, la Légation avait bloqué les portes du pays aux chercheurs d'Alger. Les raisonnements de Le Chatelier allaient pouvoir guider la prise de contrôle de l'Empire fourbu. Cependant, à cause d'un contexte international qui s'était tendu, des oppositions apparurent, s'amplifièrent, entre les inspireurs et les praticiens. Paradoxalement, la théorie de la pénétration pacifique prévaudra mieux après l'instauration du protectorat qu'elle n'avait prévalu avant. Mais alors Lyautey aura fondé ses officines, installé ses spécialistes, et restreint l'influence de la Mission. À Paris, jusqu'en 1925, Le Chatelier prêche en sa chaire ; sur les évolutions sociales, les mouvements de pensée, il nourrit d'informations toujours plus contemporaines sa *Revue du Monde Musulman* née en 1906. Mais son heure est passée.

Claude Lefébure

BURKE III Edmund, « La Mission scientifique au Maroc : science sociale et politique à l'âge de l'impérialisme », *Bulletin économique et social du Maroc*, n° 138-139, 1979, p. 37-56. MESSAL Commandant R., *La genèse de notre victoire marocaine ; un précurseur : A. Le Chatelier (1855-1929)*, 1931.

**LECLERC Lucien** (Ville-sur-Illon, Vosges, 1816 – Ville-sur-Illon, 1893)

Médecin militaire, traducteur, historien de la médecine arabe, avec laquelle il se familiarise en Algérie où il séjourne à plusieurs reprises. Lucien Leclerc exerce à Alger de 1840 à 1844, dans l'armée française d'abord avec les fonctions de « chirurgien sous-aide auxiliaire aux ambulances ». Après avoir soutenu sa thèse de médecine à Paris en 1849, il repart comme médecin à la fin de la même année pour Alger, d'où il revient en 1853. L'année suivante, il est affecté à Oran, puis à Constantine en 1861, après un court séjour en France. Il quitte définitivement l'Algérie en juin 1864. Après avoir participé à la guerre de 1870, il prend sa retraite et peut consacrer son temps à ses travaux sur les sciences arabes.

Sa première publication, en 1849, dans la *Gazette médicale de Paris* concerne « quelques points de géographie ancienne et moderne en Algérie ». Il publie quelques autres articles de contenu médical ou archéologique et des descriptions des régions d'Algérie, notamment dans la *Gazette médicale de l'Algérie*. Il est aussi secrétaire de la Société archéologique du département de Constantine en 1863, mais c'est la médecine arabe, et particulièrement la pharmacologie, qui retiennent son intérêt. Il apprend l'arabe et noue des relations avec des praticiens locaux de la médecine traditionnelle grâce auxquels il se procure des textes imprimés et des manuscrits. Il traduit d'abord en français le *Kashf al-rumûz* de 'Abd al-Razzâq al-Gazâlî, un dictionnaire de matière médicale dont l'auteur vivait en Algérie dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Suit la traduction d'autres ouvrages pharmacologiques ou médicaux plus classiques : le *Traité des simples* d'Ibn al-Baytâr, qui est l'une des sources du *Kashf al-rumûz*, ou encore la *Chirurgie* d'al-Zahrawî (Abulcasis). Plusieurs de ses traductions, dont celle du deuxième livre du *Canon* d'Avicenne, sont

Ahmed Yusuf Hasan

Ebhasü'l-Mu'temeris-Seneviyyis-Sâlis li'l-Cemiyeti'l-

Suriyyeti li-Tarihi'l-Ulum, Haleb-1980, s.49-58.

DN:28207-2

## المِشْرِقُ لُوسِيَانُ لُوكَلِيرُ وَأَعْمَالُهُ

LUCIEN LECLERC

(١٨١٦ - ١٨٩٣ م)

حياته - مؤلفاته

## السيدة سيمون زاكري

باحثة

إن الشخص الذي سأحدثكم عنه في هذه الامسية لا يحمل أية صفة من صفات الشخصيات الاجتماعية اذ لا يعرفه إلا عدد ضئيل من المختصين بدراسة تاريخ العلوم العربية ، وتكاد مؤلفاته أن تنسى وهي مخفية في خزائن المكتبة الوطنية في باريس ، فاذا راجعنا الصحف والمجلات المنتشرة آنذاك والتي كانت تنشر أبحاث العديد من المستشرقين ، لأدركنا أن لوكلير لم يكن ينتمي الى طبقة النبلاء فهو لم يترأس المجالس الادارية في الجمعيات العلمية التي كان عضوا فيها ، ولم يشترك في المناقشات خلال اجتماعاتها العديدة . . . وغالبا ما نلتقي بأسماء مستشرقين مشهورين من القرن التاسع عشر ، فرنسيين أو أوروبيين ، كيوليوس موله Julius Molhe أستاذ اللغة الفارسية في المعهد الفرنسي Collège de France أو البارون دي سلان Baron de Slane والأستاذ في مدرسة اللغات الشرقية في باريس وعضو بارز في المعهد . أو فردينالد يوستنفلد Ferdinand Wüstenfeld المستشرق الالماني الذي ترجم مخطوطات ابن البيطار قبل لوسيان لوكلير فاننا من جهة أخرى لا نجد اسم هذا الاخير الا في أسفل مقالاته وأبحاثه ومؤلفاته البالغ عددها جميعا مئتين تقريبا . وهي التي تعالج تاريخ العلوم بشكل عام وتاريخ الطب العربي بشكل